

Le point de l'actualité de la semaine : 020/2024 :

**Par André Dulou 156^{ème} SR, responsable de la revue de presse
Défense de l'UNION-IHEDN**

**ATTENTION : pour cause des Olympiades de la jeunesse de la
Légion d'honneur à Paris, du 25 au 27 mai 2024, il n'y aura pas de
revue de presse la semaine prochaine**

A la une aujourd'hui : Voyage de Vladimir Poutine à Pékin, pied de nez aux Occidentaux ? (Revue Conflits, 19 mai 2024, John Mackenzie)

La rencontre entre Xi Jinping et Vladimir Poutine a une nouvelle fois rappelé les liens solides qui unissent les deux pays, au détriment des Occidentaux.

Moins d'une semaine après la conclusion de sa tournée européenne, Xi Jinping recevait jeudi matin en grande pompe Vladimir Poutine devant le grand palais de l'Assemblée du peuple qui s'ouvre sur la place Tiananmen. Est-ce à croire que Xi Jinping aurait prêté l'oreille aux réclamations des Européens et à la pression des États-Unis pour abandonner son soutien à la Russie ? Loin de là. La rencontre entre les deux hommes d'État était plutôt une démonstration d'amitié et d'alignement sur le règlement politique de la guerre en Ukraine : d'une part, il faut aller au plus vite sur la table des négociations ; d'autre part, une négociation réaliste n'est pas envisageable sans prendre en compte les intérêts et les préoccupations de sécurité de tous les partis y compris la Russie. Pour la première visite internationale du troisième mandat de Poutine, le signal politique envoyé est fort. Lors de sa dernière visite en Chine juste avant la guerre en 2022, les deux pays avaient établi un partenariat « sans limites » et il semble que rien n'ait changé, bien au contraire. Le commerce bilatéral est au beau fixe, il se fait essentiellement en roubles et en yuans et les partenariats entre les deux pays vont en s'approfondissant sur les sujets de pointe laissant imaginer des partenariats militaires étroits.

Malheureuse Europe qui se croit encore le centre du monde...

Outre le fait que son cabinet est composé de fonctionnaires rompus aux relations avec la Chine, M. Poutine est accompagné d'une délégation de haut niveau à Pékin. En plus du chevronné ministre des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, le président russe est venu avec le premier vice-premier ministre, Denis Mantourov, du chef adjoint de l'administration présidentielle, Maxime Oreshkine, du conseiller présidentiel, Youri Ouchakov, du ministre de la défense, Andreï Belousov, du ministre des finances, Anton Siluanov, du gouverneur de la banque centrale, Elvira Nabiullina, et du chef du service fédéral de coopération militaro-technique, Dmitri Chougaïev. Le message est clair : la coopération entre les deux pays est large, intersectorielle et concerne également la défense au grand dam des réclamations européennes. Autre chose à prendre en compte, le ministre Belousov qui a récemment remplacé Sergueï Choïgou, connaît bien la Chine : quand il était ministre du développement économique en Russie, puis comme vice-premier-ministre, il était responsable des investissements et du commerce avec Chine.

<https://www.revueconflits.com/voyage-de-vladimir-poutine-a-pekin-pied-de-nez-aux-occidentaux/>

<https://asialyst.com/fr/2024/05/18/chine-russie-quand-xi-jinping-accueille-meilleur-ami-vladimir-poutine-pekini/>

-0-

Les actualités de défense, avec cet article sur le « Grizzly » de la 11^{ème} BP :

Le véhicule « Grizzly » de la 11e Brigade Parachutiste est sur le point d'être qualifié pour le « poser d'assaut » (OPEX 360, 19 mai 2024, Laurent Lagneau)

Si la plupart des programmes d'équipement menés par le ministère des Armées font l'objet d'une certaine publicité, cela n'a pas été le cas pour le véhicule « Grizzly », dont l'existence a été révélée au grand public lors du défilé 14-Juillet 2023, à Paris.

En réalité, ce véhicule est issu du programme PLFS [Poids Lourd des forces spéciales], lequel devait permettre de remplacer les Véhicules légers de reconnaissance et d'appui [VLRA] mis en œuvre par les unités mises à la disposition du Commandement des opérations spéciales [COS].

Seulement, les premiers exemplaires livrés au standard 1 ne donnèrent pas pleinement satisfaction à leurs futurs utilisateurs. D'où la décision d'en faire des « Véhicules de reconnaissance et d'avant-garde aéroportée » pour la 11e Brigade Parachutiste [BP] en général et le 1er Régiment de Hussards Parachutistes [RHP] en particulier.

« Développé par Arquus et dérivé de la gamme Sherpa, le Grizzly est conçu pour fournir des capacités d'infiltration/exfiltration de renseignements d'intérêt majeur en totale autonomie pendant plusieurs jours, dans un environnement dégradé et hostile », avait alors expliqué le ministère des Armées, avant de préciser que la 11e BP allait en recevoir une quarantaine d'exemplaires d'ici 2030.

<https://www.opex360.com/2024/05/19/le-vehicule-grizzly-de-la-11e-brigade-parachutiste-est-sur-le-point-detre-qualifie-pour-le-poser-dassaut/>

Char du futur : deux projets finalement soutenus par l'Europe (HOME FOB, 19 mai 2024, Nathan Gain)

Une fausse polémique disparaît. Non pas une, mais deux enveloppes de près de 20 M€ seront octroyées par la Commission européenne à autant de groupements appelés à plancher sur le char de combat du futur, l'un à dominante allemande et l'autre à dominante française.

L'affaire avait fait couler un peu (trop) d'encre : plusieurs pays emmenés par l'Allemagne briguaient un financement du Fonds européen de la défense (FEDef) pour conduire des actions de R&D relatives au char de combat de demain. Une démarche que certains, toujours plus prompts à polémiquer qu'à raisonner, avaient perçu comme une initiative concurrente du programme franco-allemand de système principal de combat terrestre (ou MGCS).

Non seulement l'appui européen était d'emblée bien trop limité que pour assurer à lui seul le développement d'un supposé concurrent, mais l'Europe a fait encore mieux en dédoublant la ligne financière pour la répartir à parts quasi égales. Les résultats sont tombés hier : un partout, balle au centre. L'un, « *Main ARmoured Tank of Europe* » (MARTE), sera emmené par un consortium allemand et comprend le pilier allemand du groupe KNDS. L'autre, baptisé « FMBTech », sera conduit par nul autre que Thales

SIX et embarque notamment Arquus, KNDS France, MBDA et Safran Electronics & Defense.

Entre MARTE et FMBTech, la frontière semble bien tenue. Chacun bénéficiera d'environ 20 M€ du FEDef pour conduire des études et des travaux de conception. Le premier se focalise davantage sur la plateforme, le second sur des briques technologiques mais tous deux participent d'un même effort d'amélioration des performances opérationnelles des parcs de chars actuels et futurs.

<https://www.forcesoperations.com/char-du-futur-deux-projets-finalement-soutenus-par-leurope/>

Lancement de l'exercice « ETAP-C » et des « RDV du TAM » (Air actualités, 17 mai 2024, armée de l'air et de l'espace)

Du 12 au 24 mai, la **base aérienne 123 d'Orléans-Bricy** a accueilli dans ses murs l'exercice interallié « **European Tactical Airlift Programme Course** » (**ETAP-C**). **Cinq avions de transport et d'assaut** ont été engagés pour honorer les **entraînements tactiques** et ont été complétés par **cinq avions français** dans le cadre des « **Rendez-vous du Transport aérien militaire** » (**TAM**).

Mené sous l'autorité de l'*European Tactical Airlift Programme Course* (ETAC), l'exercice « ETAP-C » vise à renforcer la capacité opérationnelle européenne du transport aérien militaire.

Un A400M français, un A400M espagnol, un Casa-295 espagnol, un A400M allemand et un C-130 polonais se sont entraînés conjointement pour renforcer leur interopérabilité et uniformiser leurs procédures dans un milieu interallié.

Etape incontournable pour les transporteurs, cette formation de deux semaines permet aux membres d'équipage de préparer et conduire des missions tactiques de haute intensité en territoire hostile. Les cinq équipages européens présents se sont exercés quotidiennement pour atteindre la qualification *Element Leader*, qualification attestant leur capacité à préparer, conduire et debriefer une mission tactique impliquant la responsabilité de deux ou trois avions lors d'une mission.

<https://www.defense.gouv.fr/air/actualites/lancement-lexercice-etap-c-rdv-du-tam>

Les relations internationales :

« Européaniser » l'OTAN : une utopie ou une évidente nécessité pour les Européens ? (IRIS, 16 mai 2024, Jean-Marc Vigilant)

La relation des États-Unis avec l'OTAN est souvent fantasmée par les Européens, qui d'ailleurs font assez facilement l'erreur d'amalgamer l'organisation de défense des États-Unis avec l'OTAN. Les Européens en général et les Français en particulier n'appréhendent pas correctement la réalité de cette relation pour plusieurs raisons. D'une part, ils ont oublié le contexte et les circonstances exactes de la naissance de l'organisation, et les ambiguïtés qui en ont découlé. D'autre part, inconsciemment ou non, ils restent très autocentrés et n'ont toujours pas acté le glissement du centre géostratégique du monde, de l'Europe vers l'Asie-Pacifique. Enfin, ils sont peu conscients de l'évolution de la société américaine, de l'affaiblissement de sa relation historique avec le continent européen, et ils ne connaissent pas suffisamment l'organisation de défense des États-Unis à l'échelle mondiale. En apportant un éclairage nouveau sur tous ces points, nous verrons comment les Européens doivent repenser leur propre relation à l'OTAN, imaginer un nouveau

positionnement en son sein, afin de diminuer leur dépendance aux aléas extérieurs et protéger au mieux leurs intérêts.

<https://www.iris-france.org/186244-europeaniser-lotan-une-utopie-ou-une-evidente-necessite-pour-les-europeens/>

Chine : le premier porte-drones au monde, une frégate furtive, un troisième porte-avions, Pékin accélère pour sa titanesque marine (Géo, 16 mai 2024, THOMAS Burgel)

Les chantiers navals de Pékin tournent à plein régime et la marine chinoise, bientôt colossale, accélère son développement pour renforcer le pays dans le Pacifique. Un troisième porte-avions, le Fujian, est en cours de tests, une frégate furtive inédite a été aperçue et, surtout, le pays semble avoir bâti le premier porte-drones du monde.

Les tensions en mer de Chine orientale ne cessent de croître, en particulier entre Pékin et les Philippines notamment. Comme le rapporte RFI, la possibilité d'un blocus chinois du très stratégique et très disputé récif de Scarborough est envisagé mais, relate The Guardian, une flotte massive de navires civils philippins se dirige actuellement vers la zone, pour rappeler à Pékin le "droit souverain" de Manille sur les îles. En outre, de récentes "attaques" au canon à eau (CNN) de navires militaires chinois sur des embarcations de Manille ne rassureront pas ceux qui craignent un véritable embrasement.

<https://www.geo.fr/geopolitique/chine-defense-premier-porte-drones-au-monde-fregate-furtive-troisieme-porte-avions-pek-in-accelere-titanesque-marine-220232>

L'Inde et la politique d'accroissement de la puissance par l'économie (Le Portail de l'IE, 17 mai 2024, Jules Basset)

L'Inde, perçue comme une économie en développement jusque très récemment, est en passe de devenir un géant sur la scène mondiale. Ancrée dans une philosophie de multipolarité et d'autosuffisance, la stratégie indienne de construction de puissance s'explique par une transformation économique et politique largement accélérée sous Modi.

L'Inde a subi une révolution au cours des dernières décennies, passant d'une économie principalement agricole à une puissance industrielle et technologique majeure. Ce processus a été caractérisé par des réformes économiques profondes, une modernisation rapide et une diversification stratégique de ses secteurs-clés. À travers des initiatives ciblées et des partenariats internationaux, le pays renforce toujours plus son autonomie et son influence globale. Théorisé par Christian Harbulot, le concept « d'accroissement de puissance par l'économie » donne les clés nécessaires à la compréhension de cette stratégie politique et économique visant à faire de l'Inde une puissance mondiale.

L'Inde et l'informatique : une stratégie de long terme qui porte ses fruits

Dès la fin des années 1990, l'Inde a su identifier et exploiter des opportunités stratégiques dans le secteur informatique, marquant le début de son ascension économique dans un domaine stratégique. L'un des éléments déclencheurs a été l'inquiétude autour du *bug* de l'an 2000, qui a engendré une nécessité mondiale de mise à jour des systèmes informatiques. L'Inde, avec une abondance d'informaticiens qualifiés et anglophones, a répondu efficacement à cette demande. Des entreprises comme *Infosys* ou *Tata Consultancy Services* ont rapidement pris les devants, offrant des solutions de mise à jour et de maintenance logicielle à des clients internationaux. Cette capacité à fournir des ressources humaines compétentes à un coût compétitif a

permis à l'Inde de se positionner comme un acteur clé dans le secteur de l'*outsourcing* informatique.

<https://www.portail-ie.fr/univers/enjeux-de-puissances-et-geo-economie/2024/linde-et-la-politique-daccroissement-de-la-puissance-par-leconomie/>

Sur le plan de l'économie, cet article sur la question sensible des échanges sino-pakistanaï :

Gwadar : heurs et malheurs d'une ambition sino-pakistanaï mal née (Asialyst, 18 mai 2024, Olivier Gaillard)

« Shenzhen pakistanaï » ? « Future Dubaï » ? Le port de Gwadar devait être la pièce maîtresse des « Nouvelles routes de la vie » en Asie du Sud et jusqu'au golfe Persique. Mais la réalité n'a pas suivi.

Voilà un long septennat, l'hebdomadaire *Le Point* détaillait dans un article à ses lecteurs l'existence d'un projet industriel en développement dans une province pakistanaï que peu de gens placeraient sans peine sur une carte, le Baloutchistan : « *Dans un coin oublié du Pakistan, la Chine se bâtit un port d'ambition mondiale* »*, résumait fort bien le titre de l'article. Les trois premières lignes introduisant le propos complétaient idéalement l'esquisse recherchée : « *Gwadar, modeste port de pêche au sud du Pakistan, veut croire à son étoile. Pauvre et excentré, il a été choisi comme clé de voûte de l'ambitieux projet de développement que nourrit la Chine pour son instable voisin occidental.* »

Sept ans plus tard, pour Islamabad comme pour la population locale de cette province riche en ressources naturelles, mais la plus pauvre et la moins développée du pays, l'enthousiasme est largement retombé et de bonne étoile, il n'est plus que rarement question.

Au printemps 2015, Pékin vantait – on n'ose écrire ici imposait – aux autorités pakistanaïes les multiples mérites à venir d'un futur China Pakistan Economic Corridor (CPEC*), « *un projet bilatéral de grande envergure visant à améliorer les infrastructures au Pakistan afin de faciliter les échanges commerciaux avec la Chine et de renforcer l'intégration des pays de la région* ». Pour ce faire, le président chinois Xi Jinping et le Premier ministre pakistanaï Nawaz Sharif paraphaient la bagatelle d'une cinquantaine d'accords et autres *Memorandums of Understanding* totalisant 46 milliards de dollars destinés à financer ce projet pour le moins très ambitieux. Et terriblement couteux pour le contribuable pakistanaï en bout de chaîne. Le chef de l'État chinois présentait le projet à son partenaire comme un « cadeau » fait au Pakistan. Un cadeau *a posteriori* plutôt indigeste sinon empoisonné.

<https://asialyst.com/fr/2024/05/18/gwadar-chine-pakistan-heurs-malheurs-ambition-mal-nee/>

Les dépenses des Français en programmes audiovisuels progressent en 2023 (ZDnet, 19 mai 2024)

Le bilan 2023 du CNC fournit les chiffres du marché français du divertissement. En 2023, les dépenses des ménages en programmes audiovisuels ont augmenté de 7,6 % par rapport à 2022 à 11,2 milliards d'euros TTC. 2022 a marqué un tournant dans les dépenses des ménages puisque c'était la première année de la suppression de la contribution à l'audiovisuel public dont le montant s'était élevé à 2,3 milliards d'euros en 2021. En 2023, les dépenses pour la télévision sont en hausse de 5,6% et ne concernent que les abonnements TV pour la deuxième année consécutive. Les

autres dépenses des Français en programmes audiovisuels progressent en 2023, qu'il s'agisse du cinéma en salles (+21,8 %), de la vidéo (+6,1 %) ou du jeu vidéo (+6,0 %).

Le jeu vidéo, premier poste de dépenses

La hiérarchie des dépenses place le jeu vidéo en première position des dépenses (3,73 milliards d'euros), juste devant la télévision payante (3,71 milliards d'euros). La vidéo domestique occupe la troisième position avec des dépenses de 2,45 milliards d'euros, soit près du double des dépenses pour le cinéma qui s'élèvent à 1,33 milliard d'euros.

<https://www.zdnet.fr/actualites/les-depenses-des-francais-en-programmes-audiovisuels-progressent-en-2023-391826.htm>

Atos : Les obligataires rejettent l'offre de Kretinsky (Economie matin, 19 mai 2024, Reuters)

PARIS (Reuters) - Les créanciers obligataires d'Atos ont rejeté l'offre de reprise du groupe informatique émanant du milliardaire tchèque Daniel Kretinsky en invoquant un projet incompatible avec leur propres intentions, selon une information publiée par La Tribune.

Le site d'information économique précise que les créanciers obligataires jugent que le projet d'effacement de la quasi-totalité de la dette d'Atos porté par Daniel Kretinsky - en partenariat avec le fonds Attestor -, ainsi que la crainte d'une vente à la découpe, ne sont pas compatibles avec leur volonté de convertir un niveau de dette en capital moins important et de conserver l'intégrité du groupe.

La Tribune ajoute dans son article, publié samedi, que cette position a été formalisée dans un message écrit envoyé à Atos, Bercy et à la conciliatrice Hélène Bourbouloux.

https://www.challenges.fr/finance-et-marche/atos-les-obligataires-rejettent-l-offre-de-kretinsky_893498

Lire avec intérêt cet article concernant la sécurité intérieure :

Nouvelle-Calédonie: l'État français lance une vaste opération pour dégager la route vers l'aéroport (RFI, 19 mai 2024, avec Charlotte Mannevy)

Après six jours d'émeute en Nouvelle-Calédonie et la mort de six personnes, l'État français lance ce 19 mai une opération d'envergure pour rétablir la route principale qui mène à l'aéroport. Quelque 600 gendarmes et policiers sont engagés. Le haut-commissaire en Nouvelle-Calédonie a déclaré aux émeutiers : « *L'ordre républicain sera rétabli, quoi qu'il en coûte* ».

La correspondante de RFI en **Nouvelle-Calédonie, Charlotte Mannevy**, a pu rejoindre l'aéroport ce dimanche, mais a tout de même dû faire demi-tour pour laisser passer un convoi de véhicules blindés en provenance de Nouméa. Ce sont 600 gendarmes qui sont mobilisés sur cette opération d'envergure qui a commencé à 6 heures ce dimanche matin (19h TU samedi).

L'accès a été possible jusqu'à l'aéroport, toujours fermé et gardé par les forces de l'ordre, mais toute une partie de l'axe est encore totalement impraticable tant les débris sont nombreux. Les carcasses de voitures brûlées encore fumantes et des centaines de cailloux, branchages et autres débris jonchent toujours la chaussée.

Des engins de chantier ont commencé à les déblayer sous la protection de gendarmes mobiles et de véhicules blindés. Il faut donc passer par des chemins de traverse et slalomer entre de nombreuses épaves pour sortir de l'agglomération. Là, l'ambiance est totalement différente puisque les barrages sont simplement filtrants. Ils ne sont pas aux mains d'émeutiers mais de militants indépendantistes. Jean-Charles, responsable

de l'un d'entre eux, assure à RFI que son combat est pacifique et qu'il n'empêche pas les particuliers de passer. Son barrage sera par contre remonté dès le convoi des gendarmes passé.

<https://www.rfi.fr/fr/france/20240519-nouvelle-cal%C3%A9donie-%C3%A9tat-fran%C3%A7ais-op%C3%A9ration-d%C3%A9gager-route-a%C3%A9roport-ravitaillement-hopiaux-australie>

Et quelques articles de fond et d'actualité :

Tentative d'assassinat de Robert Fico : quelles conséquences pour la Slovaquie ? (The CONVERSATION, 19 mai 2024, Jan Rovny)

Mercredi 15 mai, dans la petite ville slovaque de Handlova, Robert Fico, 59 ans, redevenu premier ministre le 25 octobre dernier après avoir déjà exercé cette fonction – la plus importante dans son pays – pendant dix ans au total entre 2006 et 2018, a été victime d'une tentative d'assassinat. Touché par cinq balles à bout portant, il a été rapidement évacué vers son hôpital. Son état, un temps jugé critique, est désormais qualifié de « grave ». Le suspect, un homme de 71 ans aux motivations floues, a été arrêté.

Fico est un dirigeant qui détonne au sein de l'UE. Élu sur une ligne populiste, notamment marquée par un discours résolument hostile aux migrants et aux minorités sexuelles, connu pour sa proximité avec Moscou sur le dossier ukrainien, souvent présenté comme un tenant de l'illibéralisme à l'instar du premier ministre de la Hongrie voisine, Viktor Orbán, dont il est proche, il est un personnage extrêmement clivant sur la scène politique de la Slovaquie, ce pays d'Europe centrale de quelque 5,5 millions d'habitants actuellement plongé, comme les 26 autres États membres de l'UE, en pleine campagne électorale dans la perspective des européennes du 9 juin prochain.

<https://theconversation.com/tentative-dassassinat-de-robert-fico-quelles-consequences-pour-la-slovaquie-230367>

Parus au journal officiel :

Décret n° 2024-430 du 14 mai 2024 portant diverses dispositions relatives à la protection du potentiel scientifique et technique de la Nation

<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000049535465>

Décret n° 2024-436 du 15 mai 2024 portant application de la loi n° 55-385 du 3 avril 1955

<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000049537533>

Décret n° 2024-437 du 15 mai 2024 relatif à l'application de la loi n° 55-385 du 3 avril 1955

<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000049537542>

Décret n° 2024-444 du 17 mai 2024 portant application de l'article 3 de la loi n° 2023-479 du 21 juin 2023 visant à faciliter le passage et l'obtention de l'examen du permis de conduire

<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000049548325>

Arrêté du 10 avril 2024 modifiant l'arrêté du 27 juin 2012 relatif à la liste des matériels de guerre et matériels assimilés soumis à une autorisation préalable d'exportation et des produits liés à la défense soumis à une autorisation préalable de transfert

<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000049549348>